

Dimanche 11

Question d'unité

La formule « Mon Père et moi nous sommes un » pourrait être un raccourci saisissant de traité théologique. C'est ce raccourci que Jésus offre aux pharisiens après leur avoir raconté l'histoire du berger et de ses brebis. La prière du « Notre Père » redit cela en d'autres termes : nous sommes frères et sœurs en Christ et désirons que la volonté du Père soit faite sur la terre comme au ciel... C'est dans cet esprit de famille que nous pouvons nous rendre à la messe ce dimanche au nom du Père qui est là au milieu de nous, par l'Esprit... Dès le matin, pour nous préparer à cette rencontre familiale, nous pourrions trouver un temps calme à la maison ou en chemin, pour redire tout simplement le « Notre Père » comme le Christ nous l'a appris.



Carnet de famille ignatienne. 2025, Année Jubilaire pour toute l'Eglise. Après la pandémie qui a mis en relief « *le drame de la solitude, l'incertitude et le caractère provisoire de l'existence* », le Jubilé pourra favoriser « *la recomposition d'un climat d'espérance et de confiance, signe d'une renaissance renouvelée* ». La réussite de ce Jubilé sera possible « *si nous sommes capables de retrouver le sens de la fraternité* » dit François. **Merci de soutenir les plus jeunes de la famille via le Réseau Magis et son activité Jubilé de cet été :** <https://www.reseau-magis.org/nous-soutenir/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes CVX, Manuel Grandin sj. contact@prieenchemin.org - Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/troupeau-de-moutons-le-mouton-49667/>

Vers Dimanche prie en chemin

VD N°859

Du lundi 5 au dimanche 11 mai 2025

Vers le 4^e Dimanche de Pâques - Année C

“ **M**es brebis écoutent ma voix ”

Jn 10, 27



Nous avons tous en tête les paroles du psaume 22 : « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien... » Dans la Bible, si Dieu se présente comme le bon berger, c'est parce qu'il existe aussi des mauvais bergers ! Dieu se désole parfois de voir son peuple entre leurs mains. On lit ainsi au chapitre 34 du livre d'Ezéchiel (versets 2.11) : « Ainsi parle le Seigneur Dieu : Quel malheur pour les bergers d'Israël qui

sont bergers pour eux-mêmes... Vous n'avez pas rendu des forces à la brebis chétive, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée. Vous n'avez pas ramené la brebis égarée... Mais vous les avez gouvernées avec violence et dureté... Voici que moi-même, je m'occuperai de mes brebis, et je veillerai sur elles ». Dieu prend donc ses responsabilités. Rendons-lui grâce de toujours agir pour le bien de chacun d'entre nous, en particulier grâce à son envoyé, Jésus !

Manuel Grandin, jésuite

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST JEAN

Chapitre 10, 27-30

En ce temps-là, Jésus déclara : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. »

© AELF

Lu 5

Contempler

Tout le chapitre 10 de l'évangile de Jean tourne autour de cette image pastorale du berger et des brebis. Commençons par imaginer un lieu. Essayons d'entrer avec tous nos sens dans la scène. Quels sont les bruits, les couleurs, les odeurs... ? Et comme lors d'une marche en montagne ou à la campagne, nous tombons nez à nez avec un troupeau et un berger qui mène tout son petit monde. Tout peut sembler paisible, sans danger apparent, mais on sait qu'il peut venir. Peut-être y a-t-il aussi des chiens pour veiller avec le berger. *Je m'installe à distance et je contemple la scène. Que produit-elle en moi ? Paix, stress, curiosité ? Je confie au Seigneur ce qui me traverse.*

Ma 6

Écouter

Je peux percevoir les bruits de la nature, le vent qui souffle, le bêlement des bêtes, le bruit des cloches, la voix du berger, les pas sur le sentier, le chien qui aboie... Bref c'est un véritable concert ! Le berger a les oreilles ouvertes sur les cris de ses brebis, comme pour deviner ce qui leur arrive. Et les brebis ont aussi les oreilles attentives à sa voix qu'elles connaissent depuis leur naissance ! *Je prends le temps d'écouter les bruits des lieux que je vais traverser et des personnes que je vais rencontrer durant ce jour. Qu'est-ce que je perçois ? À quelle vigilance suis-je appelé ? Est-ce que j'y perçois la voix de Dieu ?*

Me 7

Suivre !

Les brebis plus anciennes reconnaissent le chemin habituel de la bergerie à l'enclos en passant par les pâturages mais les moins expérimentées et les agneaux doivent suivre la voix du berger et la dynamique du troupeau. Dans le troupeau comme dans nos vies, ils s'agit bien d'être en mouvement et de savoir quoi suivre, qui suivre... sans être pour autant un mouton. *Mais qu'est-ce qui me met en mouvement ces jours-ci ? Quelles sont les voix - les idées, les personnes, les lieux - qui me font me bouger ?*

Je 8

Crier

Jésus raconte cette histoire du « bon » berger aux pharisiens qui se disputaient à son propos. Le mauvais berger ne pense qu'à sa propre sécurité tandis que le bon berger n'hésite pas à aller à la recherche de celle qui s'est égarée et qui crie au loin. C'est l'identité même de Dieu d'entendre nos cris : « J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. » (Ex 3,7). *Comme la brebis perdue je peux crier vers Dieu, il me cherchera comme son bien le plus précieux. Qu'ai-je envie de lui crier en ce moment ?*

Ve 9

Donner et se donner

Jésus explique aux pharisiens, d'une manière tout aussi imagée que synthétique, quel est le don de Dieu : « Mon père me les a données », et le don qu'il fait lui-même de sa vie : « Je leur donne la vie éternelle »... Il n'est pas sûr qu'en ce temps-là et en pareille circonstance nous aurions compris grand-chose à ces paroles ! Et aujourd'hui encore il faut y réfléchir à deux fois (et plus) pour en comprendre la portée. *Seigneur tu me donnes Ta vie, pour que je donne la mienne à mon tour. Rends mon cœur semblable au tien, généreux et humble.*

Sa 10

Prendre soin

Jésus explique aux pharisiens que Son Père est plus grand que tout. Cette toute-puissance leur pose problème dans la mesure où ils l'entendent comme une concurrence aux pouvoirs humains. En fait cette puissance est celle que nous révèle le Christ, Berger, qui au fil des jours, dans la montagne et dans la vallée, prend soin de ses brebis, y consacrant toute sa vie. Une vie donnée sans condition et sans compter. Voilà la toute-puissance d'un Dieu-Amour. *Père, merci, pour ta grandeur si humble et discrète !*